

LE MYSTERE DE LA CHAMBRE JAUNE de Bruno Podalydès

Une adaptation réussie ?

NOM

PRENOM

I. les 11 étapes du récit

➤ **1°). Voici des séquences du film, numérote-les selon leur ordre d'apparition :**

- | | | | |
|----|---|----|---|
| 3 | Où Joseph Rouletabille adresse à M. Robert Darzac une phrase qui produit son petit effet. | 7 | « Le presbytère n'a rien perdu de son charme ni le jardin de son éclat. » |
| 2 | « Un homme a passé comme une ombre à travers les volets. » | 6 | Où Frédéric Larsan explique comment l'assassin a pu sortir de la « Chambre Jaune ». |
| 4 | Où Rouletabille part en expédition sous le lit. | 10 | Où Joseph Rouletabille apparaît dans toute sa gloire. |
| 5 | « Maintenant, il va falloir manger du saignant. » | 8 | Rouletabille connaît les 2 moitiés de l'assassin. |
| 11 | Le mystère de Melle Stangerson | 1 | où l'on commence à ne pas comprendre. |
| | | 9 | Rouletabille part en voyage |

2°). à quoi correspondent ces titres par rapport au livre ? à des titres de chapitres du livre présentés sous forme de cartons (comme dans le cinéma muet).

1= I 2= III 3= V 4= VII 5= 10 6= XI
7= XIII 8=XXIV 9= XXV 10= XXVII 11= XXIX

3°). quelle remarque peux-tu faire sur leur nombre ? 29 dans le livre, 11 dans le film

4°). quelle conclusion en tires-tu ? Podalydès a simplifié et resserré l'action.

Les chapitres ne correspondent pas au découpage équilibré du film, axé sur une intrigue en 3 parties : voir (6°) et suivantes

II. la progression narrative

5°). l'enjeu du film : l'objet de la quête : Qu'est-ce que nous attendons de savoir ? En fait, l'intrigue est centrée sur 3 mystères : lesquels ? 1=celui de la Chambre Jaune : comment l'assassin est-il entré et sorti. 2= puis le mystère se déplace sur M : Quel est son secret ? 3=la 3^{ème} énigme s'enclenche alors sans que le spectateur le sache (seul R sait : le « oh » de la révélation) elle porte sur Larsan/Ballmeyer et R combine son raisonnement ET son imagination pour reconstituer les faits et REVISITER les 2 parties précédentes sous un autre angle.

L'intrigue centrée sur 3 mystères :

6°). replace dans l'ordre les scènes centrées sur le premier mystère :

- | | | | |
|---|-------------------------------------|---|---|
| 8 | doutes de Rouletabille | 4 | interrogatoire de M par le juge |
| 2 | R visite les lieux du crime | 7 | démonstration de Larsan |
| 3 | enquête dans le parc | 6 | démonstration du juge dans le labo puis dans la cour |
| 5 | reconstitution du juge dans le parc | 1 | flash back sur les événements de l'article de journal |

7°). replace dans l'ordre les scènes centrées sur le second mystère

- | | | | |
|----|-------------------------------------|----|---|
| 1 | récit de la réception à l'Elysée | 16 | arrestation de Darzac |
| 4 | surveillance nocturne dans un arbre | 2 | emprunt des armes chez Petit Pied le garde-chasse |
| 16 | Larsan survient avec sa canne | 3 | installation des traversins dans leur chambre |
| 15 | mort du garde-chasse | 14 | fusillade dans le parc |
| 13 | Sainclair tire un coup de feu | 11 | Rouletabille entre par la fenêtre |
| 5 | comment se cacher dans l'horloge | 6 | dîner avec Larsan |
| 12 | les 4 sont bredouilles | 10 | Rouletabille poste le père Jacques et Sainclair |
| 7 | Sainclair dans l'horloge | 9 | Rouletabille monte à l'échelle |
| | | 8 | Rouletabille endormi par le somnifère |

8°). replace dans l'ordre les scènes centrées sur le troisième mystère

- | | | | |
|----|--|----|--|
| 9 | explications dans le laboratoire | 2 | la lettre sur la vérité remise par Rouletabille à Sainclair |
| 5 | Rouletabille raccompagne Larsan | 1 | « oh ! » la révélation pour Rouletabille (il a tout compris) |
| 11 | Le juge acquitte Darzac | 6 | la cour instaurée en tribunal |
| 8 | explications au 1 ^{er} étage du château | 12 | récit des amours américaines de Larsan et Mathilde |
| 7 | comment Larsan a tué le garde | 3 | le voyage aux USA le retour de Rouletabille |
| 10 | explications dans la Chambre Jaune | 4 | pause déjeuner |

remarque : ces trois parties s'imbriquent en partie.

➤ **9°). Situation initiale :** et situation d'énonciation : qui ? où ? quand ? comment ? qui raconte ? quelles sont les différences avec le livre ? le changement de point de vue et de narrateur, resserrement de l'espace et du temps, théâtralisation, changement de situation d'énonciation : ce n'est plus le récit de Sainclair, qui se souvient, mais 4 personnes (4 acteurs de l'histoire) dans un wagon d'époque qui lisent ensemble dans le journal le feuilleton du drame avant d'arriver sur les lieux.

➤ **10°). Climax** point culminant du film, il permet aux personnages d'aller vers l'enjeu final. De quelle scène s'agit-il ? la grande scène d'action, superbe ballet d'ombres et son épisode de pur burlesque (l'horloge) à l'issue de laquelle Rouletabille a enfin l'illumination (dans son lit : il en est tout abasourdi mais il ne fait aucune confidence)

➤ **11°). élément de résolution** donne la solution : de quelle scène s'agit-il ? celle où Rouletabille explique dans la Chambre Jaune. Double portée : il résout le Mystère mais aussi il se dévoile (s'identifie à M : ce n'est plus le journaliste qui parle)

➤ **12°). situation finale** quelle est la situation des personnages à la fin du film ? R a résolu le mystère de la Chambre Jaune mais reste celui de sa naissance (annonce LE PARFUM DE LA DAME EN NOIR), S ne parvient toujours pas à prendre de photos, B est en fuite, D et M vont pouvoir se marier, les Bernier sont réconciliés, le juge est déçu car l'énigme est résolue.

EN APPARENCE SEULEMENT PODALYDES SUIT LA PROGRESSION DU LIVRE (voir IV LA THEATRALISATION/DEPLACEMENTS

III. les personnages :

R o u l e t a b i l l e

13°). quelle différence notes-tu avec le roman ? âge 18 ans à peine contre 40. Denis « joue » à jouer Rouletabille.

14°). quelles sont ses principaux traits de caractère ? culot et ambition. LA RAISON

LE MYSTERE DE LA CHAMBRE JAUNE de Bruno Podalydès

Une adaptation réussie ?

15°). quelle est sa phrase-clé ? **Aphorisme plaisant mais ambigu** « prendre les choses par le bon bout de la raison »

16°). comment l'explique-t-il aux autres ? **il ne l'explique pas, justement !**

17°). pourquoi Ballemeier lui jette-t-il sa canne à la fin ? **conflit oedipien transmission père/fils symbole phallique**

18°). Dans cette scène, qui est qui ? qui sait quoi ? **le père et le fils mais champ/ctre champ insiste sur le regard de Ballmeyer qui semble savoir (aurait-il depuis le début tiré les ficelles pour se mesurer à son fils ?)**

19°). Quelle est sa victoire en tant que journaliste ? **avoir résolu l'énigme de la Chambre Jaune**

20°). Quelle est sa victoire par rapport à la justice ? **permettre la fuite de Ballmeyer**

21°). Pourquoi est-ce important pour Mathilde ? **par rapport au spectateur-acteur privilégié qu'est Mathilde, c'est important car sa réputation est sauve.**

22°). A quel moment sa raison dérape au profit de l'émotion ? **reconstitution dans la Chambre, il se substitue à M**

23°). Quel détail du récit de la première agression prouve que R réinvente la scène ? **imagine un baiser parental totalement impossible.**

L a r s a n :

24°). on ne comprend le personnage que rétrospectivement. Qui est en apparence Frédéric Larsan ? **un célèbre policier**

25°). Qui est en fait Frédéric Larsan ? **Ballmeyer un dangereux malfaiteur magicien disparu aux USA**

26°). Pourquoi est-il en fait au Glandier ? **Il est là pour construire l'énigme qu'on voudrait lui voir démonter**

27°). Que connaît-il de M ? **connaît le passé caché de M et la personnalité réelle de R**

28°). Quel détail du milieu du film nous relie à son passé ? **au dîner, il fait des tours de magie avant de simuler le sommeil.**

27°). Que représente la canne de Larsan ? **une arme (tue le garde), une excuse (pour sa main blessée lors de la 1^{ère} agression), un symbole qu'il transmet à son fils.**

29°). Expliquez la phrase qu'il a écrite à M « Le presbytère n'a rien perdu de son charme ni le jardin de son éclat. » : **quand elle s'est enfuit jadis avec lui, ils vécurent dans ce lieu, il lui rappelle ainsi leur union passée.**

30°). Pourquoi finalement a-t-il agressé M ? **par jalousie, il l'aime et ne supporte pas qu'elle refasse sa vie.**

D a r s a c :

31°). qui est-il par rapport à Melle Stangerson ? **son fiancé mais celle-ci vient de rompre mystérieusement (en fait sur les injonctions de Ballmeyer)**

32°). quelles sont ses principaux traits de caractère ? **fidèle et prêt à se sacrifier pour celle qu'il aime**

33°). pourquoi est-il absent du Glandier lors du meurtre et pourquoi ne peut-il se justifier ? **Ballmeyer l'a éloigné pour le compromettre mais il ne peut se justifier sans compromettre M. le savoir ne lui permet pas d'agir mais le paralyse sans cesse. Rôle ingrat douloureuse humanité**

34°). quelle phrase prononcée lors de la soirée à l'Elysée peut le compromettre ? « **pour vous, faudra-t-il donc que je commette un crime ?** »

35°). à quel personnage fait-il allusion dans cette phrase ? **Ballmeyer, le mari de Melle Stangerson (et non Larsan dont il ignore la véritable identité)**

S t a n g e r s o n :

36°). qu'est-ce qui le caractérise (comportement, sentiment, profession) ? **abasourdi, professeur tournesol, amour ambigu**

M a t h i l d e :

37°). Qu'est-ce qui la caractérise ? **manipulée ou victime, soumise aux désirs des hommes (son père, Ballmeyer/Larsan, rumeur publique, journal, Rouletabille : son drame et son corps ne se mettent à exister que quand Rouletabille fait le récit (imaginaire ?) du faux meurtre**

S i n c l a i r

38°). quel rôle joue-t-il auprès de R ? **faire valoir**

39°). quel rôle joue-t-il auprès du spectateur ? **Dans le roman, il suit difficilement les mots de R, ici, souvent en retard d'un regard. « super-spectateur » relais et repoussoir (trop bête !)**

40°). quel métier exerce-t-il ? **photographe. narrateur chez Leroux (pendant de Watson de Sherlock Holmes), avocat habitué des tribunaux. Ici photographe, logique lorsqu'on centre la mise en scène sur le regard, la théâtralisation des démonstrations logiques des enquêteurs.**

41°). quel âge a-t-il par rapport à Rouletabille ? **plutôt plus jeune ; rapport de frère et non d'ami plus âgé**

42°). quel est son comportement ? **enfantin (démarche sautillante, mimiques), enthousiaste mais maladroit. Il n'arrivera jamais à faire ses photos.**

IV. théâtralisation et déplacements subtils

En apparence seulement la construction du film reprend celle du roman.

❖ Le roman populaire au cinéma

43°). d'autres personnages de roman populaire ont été publiés en feuilleton avant d'être adaptés au cinéma (Arsène Lupin, Fantomas) : dans quelle scène du film Podalydès évoque-t-il cette publication en feuilleton du roman de Gaston Leroux ? **au début, dans le wagon, les 4 personnages tournent avidement les pages du journal (gag=synchro) pour dévorer l'histoire**

44°). ouverture du film : qui raconte ? **Le juge lit le journal, la caméra filme ce qu'il lit en insert.**

45°). dans le livre, qui raconte ? **Sinclair**

LE MYSTERE DE LA CHAMBRE JAUNE de Bruno Podalydès

Une adaptation réussie ?

❖ Le changement de point de vue

46°). Qui est le narrateur dans le livre ? Sainclair se rappelle, rassemble les documents (chap XI rapport du greffier, procès-verbaux, plans...), essaie d'être le plus objectif possible. Multiplie les points de vue

47°). Y a-t-il un narrateur dans le film ? Justifie ta réponse. Essentiellement visuel. Seul narrateur en voix off au début (Bruno Podalydès lisant l'article pendant que l'insert illustre, et voix off de Rouletabille dans les inserts où il imagine les faits.

48°). Comment est exposée la démonstration de Larsan pour résoudre le mystère de la Chambre Jaune dans le livre ? par le rapport officiel du greffier

49°). Comment est exposée la démonstration de Larsan pour résoudre le mystère de la Chambre Jaune dans le film ?

On voit Larsan opérer, placer les personnages (avec rudesse), comme une mise en scène de théâtre. Mais n'est-il pas justement en train d'inventer une scène ?

50°). Le point de vue unique : de quel point de vue est essentiellement vue l'histoire ? celui de Rouletabille.

51°). Quel rôle jouent les inserts ? Sont-ils de simples flash-back ? transposition cinématographique neutre dans le train séq1, totalement subjectif dans la révélation finale (c'est l'interprétation de Rouletabille, non la réalité notamment le baiser hautement improbable de son père et de sa mère).

❖ L'unité de lieu La théâtralisation de l'histoire

Un monde protégé à l'intérieur duquel se déroule un drame

52°). Quels lieux ont été supprimés ? le tribunal, l'auberge. Il a condensé différents lieux en un seul Demeure = combat ombre/lumière

53°). Un lieu unique subsiste, précise exactement ? un seul, le château et ses dépendances. vase clos, élaguer le récit, confiner dans la demeure cerné par la forêt

54°). Trois mystères, trois éléments spatiaux, lesquels ? 1 La Chambre et le laboratoire, 2 le parc et sa cour carrée, 3 le couloir du château

55°). Par où et comment R fait-il sa réapparition dans le château ? par une ouverture dérobée, comme entrant sur scène par les coulisses

56°). A quoi s'apparente la cour carrée dans la dernière partie à une scène de théâtre : Le procès remplacé par l'exposé des décisions (les personnages assis en rang devant R acteur).

❖ Simplification des personnages De subtiles déplacements

Comme les lieux, Bruno Podalydès a condensé des personnages divers en un seul

57°). M. Bernier combien de personnages du roman représente-t-il ? 2 le concierge et le père Mathieu, l'aubergiste

58°). Mme. Bernier combien de personnages du roman représente-t-elle ? 3 la concierge du château, la femme de l'aubergiste, la mère Agenoux

59°). Le père Jacques quel métier exerce-t-il ? aide le professeur en sculptant et soudant des objets farfelus (très différent du livre, plus sérieux)

60°). Petit Pied le garde chasse : compare-le au personnage du livre : rien à voir. Le garde-chasse est un beau dragueur. Pourquoi ce changement ? part du jeu, de l'imaginaire, de l'irrationnel par opposition à la raison (RetL)

Le juge Marquet

61°). combien de personnages du roman représente-t-il ? 2 : le juge d'instruction et le juge du tribunal.

62°). quelle est sa passion, son hobby ? auteur de théâtre amateur

63°). qu'est-ce qui l'intéresse dans cette affaire ? Il regarde l'affaire non du point de vue de la justice mais du point de vue de l'esthétique. C'est le mystère qui est beau et souhaite dans un lapsus qui indigne le greffier qu'il reste irrésolu

64°). qu'attend-il de cette enquête ? ne se remettra pas que le mystère ait pu être élucidé.

65°). Le greffier que représente ce personnage par rapport au juge Marquet ? son double en négatif (sérieux, raisonnable), souvent indigné par le manque de professionnalisme de son chef.

V. jeu, enfance et esthétique

Le changement d'époque

66°). A quelle époque se situe le roman ? fin XIX^{ème}

67°). A quelle époque se situe le film ? les années 20 (1920, époque des surréalistes mais aussi les débuts de Tintin)

68°). Etablis un rapport entre le film et le peintre surréaliste René Magritte. Les silhouettes noires des hommes de Larsan se détachant sur fond de ciel bleu (L'empire des lumières de Magritte) et les hommes en chapeau melon ! le train jouet surgissant dans le pré réel

69°). Etablis un rapport entre le film et Tintin. Détective sans âge éternel enfant (façon jubilatoire de sautiller sur place dans le couloir quand il précède les autres lors de la reconstitution), pantalon trop court...

LE MYSTERE DE LA CHAMBRE JAUNE de Bruno Podalydès

Une adaptation réussie ?

Enfance et loufoquerie

les frères Podalydès se rappellent cette histoire lue à l'adolescence et essaient d'en retrouver la magie, la poésie, l'inquiétante étrangeté

70°). Comment est illustré le travail de M Stangerson et son assistant le père Jacques ?

Automobile solaire hautement farfelue

Toutes sortes de compositions mécaniques farfelues entre le bricolage et l'invention géniale. charme enfantin du jeu mais aussi souci d'esthétique et pur plaisir de la fantaisie absents du roman.

71°). Comment justifier la différence d'âge entre Denis Podalydès, l'acteur et Rouletabille ? **Le jeu enfantin : on dirait que tu serais Rouletabille. Denis s'y met ! Convention de théâtre Style de l'acteur, manière de n'avoir pas d'âge. instaure un décalage**

72°). Les rapports Rouletabille/Sainclair sont-ils les mêmes dans le roman et dans le film ? **Rapports de Rouletabille et Sinclair différents fraternels**

73°). Bruno Podalydès introduit du comique dans l'histoire : cite un passage **Maniaquerie hystérique du professeur quand on touche à ces machines, Mme Bernier torturant son dindon, M. Bernier interrompant sans cesse le juge avec ses « salope »**

74°). Bruno Podalydès nous offre même une scène de pur burlesque : laquelle ? **celle de l'horloge traitée à la manière des burlesques du muet, purement visuelle, le comique vient de la surprise, rien ne se passe comme prévu**

75°). Le générique : un rebus malicieux : explique pourquoi. **La bille qui roule rappelle le nom du journaliste qui va circuler dans cette énigme, et les rouages illustrent à la fois les rouages compliqués de l'intrigue elle-même et le statut d'inventeur de professeur.**

IV. le montage

76°). **flash-back ou insert :** combien en as-tu relevé ? Cites-en 3 **cf question 51°).**

77°). **ellipse** avant que Rouletabille dévoile le nom de l'assassin, que font les personnages ? comment et par qui est évoqué l'écoulement du temps ? **la pause repas « Ils en sont au dessert » comme le précise un policier interrogé par un journaliste.**

78°). **récit sommaire** quel épisode est évoqué ? **le voyage aux USA**

79°). comment est-il évoqué ? **par un nouveau rébus avec la boule voyageant dans un décor de jeu mécanique**

80°). comment sont suggérées les différentes étapes ?

1 train miniature surmontée d'une boule (route vers le port),

2 la boule circulant dans rouages complexes sur fond musicale Broadway et en Anglais (do you know Ballmeyer...where...thank you...) suggérant ses recherches aux USA,

3 sirène de paquebot et boule traversant bain de vapeur d'où émerge statue de la Liberté (traversée de retour),

4 re-train miniature (son retour au Glandier)

81°). **voix off** combien en as-tu constaté ? **il y en a très peu (cf question 47°).**

82°). **le hors-champ** élément spécifiquement cinématographique. Il y en a un très particulier qui joue un rôle capital, lequel ?

bien particulier (au-dessus : Larsan-assassin est présent mais hors-champ) exploité comme élément de résolution Aussi le hors-champ temporel (les 2 phases du crime 6h/minuit)

83°) **longs plans séquences** dans lesquels les personnages sont noyés dans la toile d'araignée du récit, pièces de puzzle éclatées souvent noyées dans la pénombre, puis pour certaines reprises en pleine lumière pour être expliquées (comme le négatif de la pellicule se transforme en positif) cites-en un où l'on se passe le cheveu ensanglanté dans la Chambre Jaune

LE MYSTERE DE LA CHAMBRE JAUNE de Bruno Podalydès

Une adaptation réussie ?

IV. découpage séquentiel

Générique : train miniature

1. 0h05'54 juge+greffier/Rouletabille-Sainclair dans wagon lisent journal
récit en off + insert flash-back M s'enferme, cri, S et père J court corps indices
2. 0h14'30 Darzac les accueillent à la gare (R lui fait enlever son gant). Voiture futuriste, panne
3. 0h16'06 entrent dans parc/ Larsan déjà là. On apprend arrestation des Bernier, inspection Labo et Ch
4. 0h23'13 dans le parc, traces... tombent sur Larsac. Godillots au fond d'un rivièrè.
5. 0h29'18 Juge interroge M dans sa chambre, D s'y introduit, R+S écoutent à la porte
6. 0h32'13 R+S chez Bernier. Ecosent petits pois. Arrive Garde-Chasse. B entraîne sa femme à la cuisine, jaloux, la bat, chasse le garde
7. 0h36'20 dans le parc, L rejoint R+S. Retrouvent juge s(reconstitution avec l'os de mouton)
8. 0h39'07 réunion générale par le juge dans le labo puis cour. S avoue que M a repoussé le mariage avec D. L exhibe les godillots du père J comme preuve qu'il s'agit d'un familier.
9. L dans le labo explique que S s'est trouvé seul. Il nie, R le croit.
10. 0h49'15 dans le parc, R raconte à S la confidence de la « Dame en Noir » à D dans les jardins de l'Elysée « le presbytère n'a rien perdu... »
11. 0h53'43 visite de R+S au garde pour lui emprunter des armes, convaincus que l'assassin reviendra le soir-même.
12. 0h55'50 R+S dans leur chambre installant traversins comme leurs.
13. 0h57'12 Dans le parc, nuit, R sur un arbre, épie fenêtre de M. L les rejoint.
14. 1h01'01 à l'intérieur, R demande à L de lui montrer sa canne. R+S au 1^{er}. R montre à S comment se cacher dans l'horloge.
15. 1h06'03 R+S dînent dans la chambre de L qui leur fait tour de magie et s'endort brutalement.
16. 1h09'26 R+S retournent dans le couloir. S à son poste. Au moment de découvrir l'inconnu, tombe avec l'horloge puis découvre R endormi dans sa chambre.

17. 1h15'25 Réveillé, R sort, se heurte à maître J, emprunte une échelle et découvre homme masqué dans la chambre de M
 18. 1h18'21 revient au 1^{er} arme L dans sa chambre, poste le père J en bas et S au bout du couloir.
 19. 1h20'44 R dehors, monte sur l'échelle, voit l'homme s'enfuir. Pénètre dans la chambre/ les 4 bredouilles dans le couloir.
 20. 1h22'00 entrent dans la chambre. M allongée, tend les bras vers son père. S, dans le couloir, tire et poursuit l'assassin dehors.
 21. 1h22'40 fusillade dans le parc. Mort du garde... d'un coup de couteau. Son amante le prend dans ses bras : il portait le masque. L les rejoint. Il porte sa canne.
 22. 1h25'26 R+S vont se coucher. Bilan, « révélation » de R. Cauchemar de S réveillé par D défait : M agressive
 23. 1h27'26 R+S petit-déj dans cuisine où Mme Bernier délire avec le dindon.
 24. 1h29'13 chambre de M. Médecin.
 25. 1h30'00 arrestation de D sur le perron par le juge car il ne peut justifier de son emploi du temps de la nuit. M sanglante apparaît pour lui dire son amour (ne parle pas)
 26. 1h32'00 en voiture, R remet une lettre à S décrivant la vérité. Nouvelle panne. Départ de R
récit sommaire de son voyage aux USA, ses découvertes sur Ballmeyer par un rébus mécanique.
 27. 1h37'30 Dans la cour, L commence ses explications devant l'auditoire quand irruption de R. Cri du dindon signal de Mme Bernier pour son amant qu'on confond avec l'assassin. Pause déjeuner : R raccompagne L. La cour est instauré en tribunal. R explique comment L a tué le garde.
 28. 1h52'48 tous au 1^{er} : il poursuit avec plan d'insert.
 29. 1h58'31 tous au labo idem
 30. 2h01'39 tous dans la Chambre Jaune : il poursuit avec plans d'insert reconstitution visuelle du mystère de la ch
 32. 2h09'26 retour au labo : le juge acquitte D
 33. 2h10'20 au pied d'un arbre dans le parc, R raconte à S les amours américaines de son père, L, avec la Dame en Noir.
- Durée totale 2h18'